

# A Bibli' Autisme

Les chroniques  
du centre  
de documentation  
de la FQA

Transmettre | Sensibiliser | Accompagner

## Le saviez-vous?

Le centre de documentation de la FQA offre la possibilité pour les résidents du Québec d'emprunter gratuitement livres, revues et matériel audiovisuel (un dépôt de 20 \$/emprunt est demandé puis remis au retour). Retrait sur place ou envoi possible par Poste Canada avec enveloppe prépayée.

Pour en savoir plus : [autisme.qc.ca](http://autisme.qc.ca)



Décembre 2021

## *Moi, autiste et sexuelle : la sexualité de la femme Asperger* de Josée Durocher ADA — 2021.

Comme nous l'écrivions au printemps 2019 dans [L'EX-PRESS #12](#), le sujet de l'autisme au féminin fait depuis quelques années l'objet de recherches et d'études qui permettent aujourd'hui de mieux cerner ses propres caractéristiques. Après des années d'invisibilité, on en comprend mieux les spécificités grâce notamment à une multiplication de témoignages.

Avec son livre, Josée Durocher s'inscrit dans cette logique : expliquer comment les femmes, mais tout aussi bien les jeunes filles, vivent cette différence. Avec, au cœur de celle-ci, de possibles incompréhensions notamment en matière de sexualité dont les codes relèvent de « conventions » (flirt, dialogue sexuel, etc.) dont les personnes autistes peinent à maîtriser les sous-entendus, les non-dits, etc.

Au gré des verbatims qui constituent le fil rouge des différents chapitres, on découvre alors des histoires singulières qui peuvent à la fois « éclairer » des questionnements de personnes autistes et neurotypiques !

En plus d'être auteure, Josée Durocher anime un blogue Mot d'autiste dans lequel elle privilégie là encore la parole et la transmission des émotions.



## Extraits

« Nous avons déjà abordé la notion d'hypersensibilité chez les personnes autistes. Mais qu'en est-il du sens du toucher chez la femme autiste ? Beaucoup prétendent ne pas aimer se faire toucher ou toucher les autres... sont-elles asexuelles par défaut ? » p. 54

« Dans le dernier témoignage de Stéphanie, il appert que l'image qu'elle a d'elle-même et de son rôle dans la vie est d'être utilisée par les abuseurs. Il n'est effectivement pas rare que les victimes d'abus, quelles qu'elles soient, aient une fausse perception d'elles-mêmes et de leur rôle en société. » p. 74

« Et que dire de tous ces mots qui sont utilisés pour séduire sexuellement une partenaire potentielle ? (...) Pour la femme autiste c'est de l'ordre de l'incompréhensible, de l'illogisme et du ridicule. » p. 84